

Pourquoi je veux voler

Autor(en): **Beuchat, J.J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **1 (1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OFFICIEL

Finlande (16 mm.), tourné par Ernest Hirt lors d'un voyage dans ce pays. D'intéressantes régions et aspects du pays des mille lacs en forment la partie documentaire. La vie sportive du peuple de Finlande (prise au ralenti de champions finnois à la course et lançant le javelot) nous démontre son admirable technique.

4. Le film zurichois :

**« Schweizer Jugend marschier » (16 mm)
(La jeunesse suisse en marche)**

est également un excellent moyen de propagande.

5. Pour compléter et activer le développement de l'action de notre service d'information, nous avons besoin de la collaboration de chaque canton et surtout des chefs I. P. Faites-nous part de vos remarques et de votre avis sur l'attitude, soit en faveur, soit contre l'I. P., de la presse locale, ainsi que des personnalités, des sociétés ou organisations. En un mot, dites-nous ce qui va et ce qui ne va pas. Confiez-nous vos idées et demandez-nous conseils et appui.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », O.F.I. Berne 3. — Pour les films et conférences, s'adresser assez tôt au bureau cantonal I. P.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

Généralités.

Nous donnerons un compte-rendu dans notre prochain No. sur les « Questionnaires » rentrés. Nous avons pu déterminer que sur 1055 chefs qui nous ont renvoyé le questionnaire rempli, 1002 se sont prononcés pour la publication d'une revue.

A MÉDITER :

Les jeunes gens sont pleins d'entrain et d'enthousiasme ; ils ne demandent qu'à être bien aiguillés pour devenir de bons et utiles citoyens. On laisse se perdre des matériaux admirables ; bien plus on laisse ces garçons devenir un danger public, faute de les éduquer, faute d'une main qui les guide à travers la crise de leur vie, quand ils se trouvent au carrefour où leur avenir se décide en bien ou en mal.

BADEN POWEL.

La joie de l'âme réside dans l'action.

Pourquoi je veux voler

De tout temps, mon rêve était d'apprendre une fois à voler. Avec l'âge mes idées devinrent toujours plus réfléchies et résolues. Et pourtant, il y a tant de gens qui s'opposent à ces désirs-là, pourquoi ? Je n'en sais rien. Mais pourquoi je désire apprendre à voler, c'est ce que je vais vous dire en quelques mots.

Tout d'abord, il faut que vous sachiez que je travaille toute l'année à l'usine, c'est-à-dire dans la poussière et un bruit qui n'est pas très agréable. J'aime beaucoup le sport, la montagne et les camarades, spécialement ceux qui aiment la vie au plein air. Le vol à voile m'intéresse plus que le vol à moteur, car chez le premier il faut tout d'abord aller sur la montagne avec toute une compagnie. Seulement le voyage est très agréable. Et il s'agit de s'entendre, sans cela rien ne va et personne ne pourrait voler si les autres ne voulaient pas aider à lancer le planeur. Deuxièmement, piloter un planeur, être dans le vide, aller où l'on veut, c'est quelque chose d'indescriptible. Rien que de se sentir balancer au gré du vent, respirer l'air pur et se sentir complètement libre, c'est quelque chose de magnifique. Et puis, la vue que l'on a sur les montagnes, les lacs, les Alpes, le pays !

Au point de vue santé, il n'y a rien de meilleur que la vie d'un pilote au grand air et au soleil. D'ailleurs, avant d'apprendre à tenir un manche à balai, il faut s'assouplir les muscles, faire de la gymnastique. Donc, ce n'est pas seulement une partie de plaisir, mais un sport très sain et un sport dans lequel on ne se gâte pas la santé, comme bien des sports qui sont poussés à l'exagération et qui nuisent à la santé. Malheureusement, je n'ai pas l'expérience nécessaire pour vous parler plus longuement des plaisirs du vol à voile. Mais dans tous les cas, lorsqu'on passe un dimanche sur la montagne avec de bons camarades et que, si c'est possible, l'on peut encore voler au-dessus de notre belle patrie, on a le cœur gai toute la semaine et beaucoup plus de courage pour travailler. Et le pilote de vol à voile doit apprendre à adapter son caractère d'après les autres, afin qu'il n'y ait pas de chicanes dans l'équipe, car sans entente parfaite, on ne peut pas faire de vol à voile.

J. J. BEUCHAT.

Cours de vol à voile I. P. 6 c